B-Side
By MAGNIN-A

Paul Pouvreau

18 septembre - 31 octobre 2025

Paul Pouvreau – L'infra-ordinaire en résistance

Le travail de Paul Pouvreau naît dans les interstices du réel, là où rien ne semble digne d'attention : un sac plastique en suspension, un carton plié, la poussière accumulée au sol. Ces fragments de quotidien, souvent perçus comme déchets ou traces résiduelles, sont ici réinvestis comme des signes porteurs de récit. À travers la photographie, mais aussi le dessin, le collage et l'installation, Paul Pouvreau érige ce qui est considéré comme négligeable en matière de pensée et de fiction.

Sa démarche n'est pas seulement poétique : elle est critique. Car en déplaçant le regard vers ces objets banals, l'artiste met en lumière la violence silencieuse d'un monde saturé par la consommation et ses signes. Logos, emballages, surfaces imprimées : autant de motifs publicitaires qui colonisent nos paysages visuels. Mais dans ses images, ces marqueurs de l'économie se retournent contre eux-mêmes. Le sac, le carton, la poussière deviennent matériaux d'une mise en scène ironique, révélant l'absurde autant que la fragilité de nos systèmes.

Cette œuvre agit comme une résistance douce, une stratégie de subversion par le déplacement. Elle prend appui sur l'humour et le décalage pour questionner nos habitudes perceptives. En jouant avec les codes de la représentation, Paul Pouvreau brouille la frontière entre le réel et son double, entre l'objet et son image. Ses photographies créent un trouble fertile : elles obligent à douter de ce que l'on voit, à se demander si le paysage est encore un paysage, si l'ombre n'est pas une apparition.

Sous cette apparente légèreté, c'est une méditation sur l'économie du regard qui se déploie. Car ce que l'artiste met en jeu, c'est bien la hiérarchie de nos attentions : à quoi choisissons-nous de donner de la valeur ? Que voyons-nous encore, dans un monde saturé de signes ? À ces questions, Paul Pouvreau répond en renversant les échelles, en plaçant l'infime au centre, en faisant des marges un territoire de création.

Sa poétique du dérisoire n'est pas une échappée hors du monde, mais une façon d'y résister autrement : en révélant que le réel, jusque dans ses rebus, porte déjà en lui une charge de sens, où la beauté et la dimension critique s'entrelacent.

Sans titre, 2025

Impression pigmentaire sur papier Canson Baryta Prestige

Édition de 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste

80 x 120 cm

Dans l'obscurité d'un fond neutre, une simple poche plastique se dresse. Froissée, cabossée, elle semble tenir seule, sans appui, comme un corps sans squelette ou une voix sans récit. Et pourtant elle saisit, c'est une matière à penser.

Cette photographie, exposée ici dans un lieu qui s'est affirmé comme un espace privilégié pour les voix artistiques issues des diasporas africaines ou des marges géographiques, prend une dimension particulière ; car si l'objet est ici silencieux, il n'est pas vide. Le sac plastique est l'un des objets les plus globalisés du monde contemporain. On le retrouve dans les marchés, ruelles, les ports, les marges. Il circule, parfois sans destination. Il contient, il transporte, il encombre. Il devient parfois l'unique valise d'un déplacement, d'un exil, d'un commerce informel, d'une vie précaire.

Dans ce contexte, cette œuvre ne vient pas se placer à côté des récits portés par les artistes habituellement exposés ici. Elle s'insinue. Elle trouble, par sa fixité inquiète, son apparente neutralité, une lecture trop attendue des objets et des signes. Elle ne parle pas directement de migration, de colonialité, de déplacement - mais elle les laisse affleurer, en creux. Ce sac devient une forme de présence spectrale : celle de ce qui a été exploité, déplacé, abandonné.

Il ne s'agit pas d'un geste ironique ou conceptuel. Il s'agit d'un geste d'attention. Paul Pouvreau ne cherche pas à prendre la parole à la place d'autres récits ; il propose une forme, une écoute par l'image, un déplacement discret de la focale.

B-Side

B-Side est un projet situé dans la vitrine de la rue de Crussol. À la frontière de notre programmation, la galerie invite un artiste au travail remarquable à créer un dialogue avec notre exposition en cours.

MAGNIN-A

118 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris
www.magnin-a.com
info@magnin-a.com
+33 1 43 38 13 00